

Action contre le racisme

Le succès de la manifestation bluffe même ses organisateurs

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées dimanche à Lausanne contre les violences policières.

Céliane De Luca/ATS

Il a plu ce dimanche matin et les pas des manifestants foulent une place de la Riponne encore humide. Comme vendredi à Bienne, samedi à Bâle, Berne, Zurich ou Neuchâtel, ces derniers protestent contre la discrimination et la brutalité policière envers les personnes de couleur. Ces manifestations faisaient écho à la mort de l'Afro-Américain George Floyd à Minneapolis, étouffé sous le genou d'un policier blanc.

Plusieurs milliers de personnes ont répondu à l'appel: plus de 2000 selon la police, et jusqu'à 5000 d'après les animateurs du compte Instagram blm lausanne, pour «Black Lives Matter Lausanne». Daviana, 20 ans, défile pour la première fois contre le racisme. Elle s'est informée sur les réseaux sociaux, qui ont entre autres rappelé la mort de Mike Ben Peter, Nigérian décédé à 40 ans d'un arrêt cardiaque, à Lausanne, des suites d'une arrestation violente de la police en 2018. Daviana admet: «Je n'avais jamais entendu parler de ces cas, c'est important qu'ils ressortent aujourd'hui.»

Canaliser les élans

Devant le succès de la manifestation, Nodjji N'Deurbelou, étudiant en animation socioculturelle et coresponsable de la page blm lausanne, ne cache pas sa surprise. Il avait craint une dispersion des forces: «Il y a quelques jours, ça paraît dans tous les sens, relate-t-il. Certains parlaient de re-



Le coronavirus n'empêche pas la contestation qui embrase la planète à la suite de la mort de George Floyd. KEYSTONE

groupement à la tour Haldiman, de rendez-vous à 13 heures, etc.» Pour canaliser ces élans, il a rejoint son amie Ileana Montenegro, étudiante à la Haute École pédagogique, pour créer le compte Instagram. En moins d'une semaine, ce dernier a attiré plus de 2500 abonnés. Il recommandait aux activistes de se réunir par groupes de vingt personnes au maximum, pour des sit-in indépendants.

Profitant de sa visibilité sur internet, la chanteuse romande Karolyn a incité les jeunes à la désobéissance civile pacifiste. Elle aussi reste ébahie par l'ampleur de l'événement: «Hier, nous avons acheté un mégaphone en toute urgence. Au magasin, on nous a dit qu'il suf-

fisait pour maximum 300 personnes, et ça nous a déjà semblé énorme!»

Police discrète

La protestation de cet après-midi n'était pas autorisée, mais la police n'est pas intervenue. «C'est une question de proportionnalité. Avec un aussi grand nombre de manifestants, cela aurait été contre-productif», a expliqué un porte-parole. Le rassemblement s'est déroulé sans débordement majeur, hormis des tags sur des véhicules et sur les murs de l'Hôtel de police. «Une plainte sera déposée», a précisé le porte-parole.

Officiellement, rappelle Ileana Montenegro, chaque sit-in est

considéré comme un acte citoyen individuel. Dans les faits, les milliers de participants se sont assis sur le sol par petits groupes, à travers la ville, et jusqu'à Ouchy. La plupart d'entre eux se sont ensuite joints au cortège entre la Riponne et Montbenon.

«Je suis triste»

Gabrielle est l'une des rares participants à porter un masque. La graphiste suisse-brésilienne y a inscrit un slogan, de même que sur sa pancarte, laquelle affirme: «In a racist society, it is not enough to be non-racist» («Dans une société raciste, ça ne suffit pas d'être non-raciste»). Comme presque tous les activistes descen-

du dans les rues lausannoises, elle est vêtue de noir. «Je ne ressens pas de l'enthousiasme, mais de la rage», précise-t-elle. Quand je pense à ce que l'on continue à tolérer en Suisse en termes de racisme, que ce soit au niveau politique par soi-disant humour, je suis triste.»

Arrivés au parc de Montbenon, les manifestants s'attourent autour du Palais de justice et mettent un genou à terre. Certains lèvent le poing. Le ton change: tout le monde respecte 8 minutes et 46 secondes de silence, le temps de l'agonie de George Floyd. Puis les manifestants écoutent des témoignages et des chants, sous la pluie qui recommence à tomber.

Le PS a six propositions pour relancer Rolle

Crise

Le parti soumettra aux élus un plan pour un redémarrage social, économique et culturel de la ville.

«Nous avons élaboré un plan de relance après la crise du coronavirus, car depuis que sa majorité a basculé à droite, nous ne sentons pas bien cette nouvelle Municipalité», affirme Patrick Bréchon, président du Parti socialiste de Rolle. Mercredi, il a présenté six mesures concrètes pour soutenir les commerces, le pouvoir d'achat des habitants, la culture et la vie locale. Elles seront déclinées en six interpellations lors du Conseil communal du 23 juin prochain.

L'Exécutif rollois a certes déclaré qu'il suspendait pour deux mois les loyers des commerces et entreprises installés dans ses bâtiments communaux. «Cela ne suffit pas, car cela ne veut pas dire qu'ils ne seront pas dus. Comme les animations estivales et les festivals sont supprimés, la reprise se fait dans une grande incertitude. Nous estimons que la Ville doit renoncer aux loyers de mars, d'avril et de mai, ce qui représente une somme d'environ 90'000 francs», explique la conseillère communale Lucia Suva. Le PS estime aussi nécessaire de soutenir ceux qui tiennent un stand aux marchés du vendredi et du dimanche en supprimant les taxes d'occupation du sol pour toute l'année 2020.

«La Municipalité doit oser pêcher dans le fonds du développement touristique»

Patrick Bréchon, président du PS de Rolle

En parallèle à ce soutien à l'économie locale, il s'agit aussi de renforcer le pouvoir d'achat des plus démunis face à la crise du Covid-19. Le PS propose que la Ville adresse à tous les bénéficiaires de subsides cantonaux à l'assurance maladie un bon d'achat de 50 francs par adulte et de 30 francs par mineur, valable dans les commerces rollois et au marché. «Pour éviter toute stigmatisation, ces bons pourraient aussi être achetés à la Commune avec une subvention partielle», explique Margaret Ruchti-Reis, future élue socialiste.

Pour soutenir bars et restaurants, le parti propose, comme l'ont déjà fait d'autres Communes, d'encourager l'élargissement ou la création de terrasses estivales, même si de précédentes initiatives dans ce sens se sont révélées difficiles, notamment à la Grand-Rue. Enfin, deux interpellations viseront à assurer le renouvellement des subventions au Casino-Théâtre dès 2021, pilier de la culture à Rolle, et à créer un accueil pour les enfants durant les vacances d'été.

Ces aides financières se monteraient à un total de 245'000 francs, alors que la situation financière de la Ville n'est guère reluisante. «Certes, mais la Municipalité doit oser pêcher dans le fonds du développement touristique, qu'elle n'a pas entièrement utilisé pour le 70^e anniversaire de la commune», conclut Patrick Bréchon.

Madeleine Schürch

Cheseaux-Noréaz

Le Centre Pro Natura rouvre ses portes

Le Centre Pro Natura ouvre enfin ce mercredi 10 juin pour la saison 2020. Les visiteurs pourront se ressourcer dans le marais et admirer la faune et la flore en éclosion. À l'intérieur du château, l'exposition artistique d'Éliane Monnier dévoilera toutes ses couleurs. L'exposition interactive «Nuit blanche chez les insectes» et le laboratoire écologique restent fermés jusqu'à nouvel avis. F.R.A.

Yverdon

Les nouveaux camions-poubelles rouleront au diesel

La Ville d'Yverdon-le-Bains aura finalement deux nouveaux camions (pour 750'000 francs) destinés à la récolte des ordures, roulant au diesel. Le Conseil a refusé, après un long débat, d'opter pour des modèles électriques. Ils devront décharger leurs contenus à la Poissine, les CFF condamnant le quai utilisé à Yverdon. E.L.B.

Une descente en roller cartonne sur la Toile

Les Diablerets Star du inline, le Vaudois Maxime Genoud s'est filmé dévalant la route menant du col du Pillon à la station. La vidéo a déjà été vue plus de 100'000 fois.

La séquence de 5 minutes 48 est époustouflante. Vendredi soir, la marque Rollerblade International a publié sur sa page Facebook une vidéo de Maxime Genoud. On voit l'habitant de Moudon de dos, dévalant un tronçon de 4,7 kilomètres sur la route entre le col du Pillon et Les Diablerets. En moins de 48 heures, elle a été visionnée plus de 100'000 fois, suscitant de nombreux commentaires enthousiastes dans le monde entier.



CAPTURE D'ÉCRAN/MAXIME GENOUD/ROLLERBLADE

Veveysan élevé à Lausanne, photographe indépendant, Maxime Genoud est considéré comme une peinture dans le monde du roller: en 2018, à Montpellier, il s'était hissé au 3^e rang du Festival international des sports extrêmes dans son sport de prédilection. Le jeune homme de 27 ans s'est mis au roller en 2004. Sur son site internet officiel, on peut notamment le voir patiner dans les rues d'Hiroshima, au Japon.

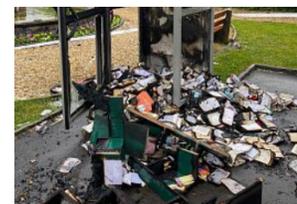
À noter que la pratique du roller est réglementée en Suisse. Celle-ci est autorisée sur les «chaussées des routes secondaires dépourvues de trottoirs et de pistes piétonnes ou cyclables, pour autant que le trafic soit modéré», rappelle le TCS.

David Genillard

Maxime Genoud s'est filmé sur un tronçon de 4,7 km entre le col du Pillon et Les Diablerets.

La boîte à livres de la gare de Grandson a été incendiée

Vandalisme Le feu a été bouté dimanche matin à l'ancienne cabine téléphonique reconvertie en Biblio Troc.



Il ne reste qu'un amas de cendres des livres en libre-échange. COMMUNE DE GRANDSON

«Une atteinte à la culture», «lamentable», «scandaleux». Grandson n'a plus les mots pour qualifier ce qui s'apparente en effet à du vandalisme crasse. Dimanche matin, peu après 8 h du matin, les secours étaient avisés que la boîte à livres aménagée dans l'ancienne cabine téléphonique, sur la petite place entre l'Hôtel de Ville et la gare, était en proie aux flammes. Malgré l'intervention des pompiers, il ne reste au sol qu'un amas de livres calcinés et des morceaux d'étagère.

Biblio Troc avait été installée récemment par la Commune, à l'initiative de l'énergique bibliothécaire de la place, Sylvie Trollet. «La cabine marchait bien, s'apprêtait à être bien aménagée, avec des autocollants sur mesure et tout. Il y avait une section pour enfants, souvent des gens qui venaient déposer et prendre des livres. Il y a eu des bouquins vraiment bonnards!

J'avais encore tout rangé vendredi et mis un carton d'ouvrages dedans. On n'avait vraiment pas besoin de ça.»

Le syndic, François Payot, est énervé. «Non, on ne sait pas ce qui s'est passé. Mais c'est triste pour toutes les personnes qui ont œuvré pour ce projet. Des boîtes à livres de la commune, c'est celle qui marchait le mieux... Ce qui est certain, c'est qu'on n'abandonnera pas face aux voyous. Dès lundi, on examine tout ça dans les détails.» Une plainte n'est pas impossible.

La Commune recherche activement des renseignements. Tandis que la police cantonale précise qu'une enquête est déjà ouverte. Aucun autre dégât n'est à signaler. Erwan Le Bec